



16 - 19 NOVEMBRE 2017

COMPAGNIE L'EXPLOSE

Tu nombre me sabe a tango

Dans cette pièce émouvante et joyeuse, Tino Fernández raconte le tango des années 50, celui des bas-fonds de Buenos Aires. Une élégance voyeuse pour des corps-à-corps enflammés.

Manifestation organisée dans le cadre de l'année France-Colombie.



23 NOVEMBRE - 3 DÉCEMBRE 2017

CABARET

Cabaret, le plus grand classique des Music-halls ! Entrez Messieurs-Dames ! Poussez la porte du Kit Kat Klub et venez revivre la passion et la subversion de cette histoire célèbre...

PARTENAIRES PUBLICS



MÉCÈNES



AVEC LE SOUTIEN DE



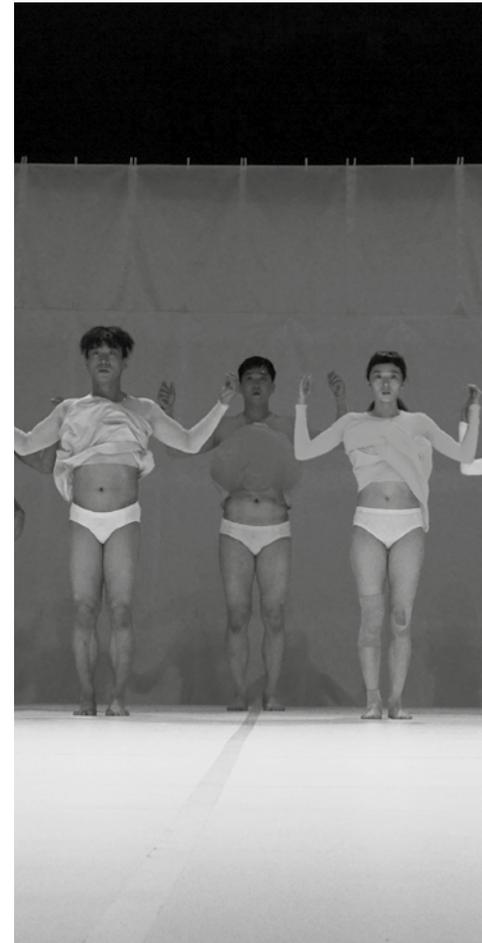
maisondeladanse.com

numeridanse.tv



RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE

© Eurpi Park, © Sanghaon Ok, © Mao Menditeilo, © Bruno Mullenners, Licenses : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423



5 - 6 OCT. 2017

EUN-ME AHN
LET ME CHANGE YOUR NAME

DURÉE : 1H15



En Résonance avec la Biennale de Lyon 2017



EUN-ME AHN

LET ME CHANGE YOUR NAME

Chorégraphie Eun-Me Ahn
Musique Young-Gyu Jang
Création lumière André Schulz

Distribution Eun-Me Ahn, Jihye Ha, Youngmin Jung, Hyekeyoung Kim, Kyungmin Kim, Jaeyun Lee, Hyunwoo Nam, Sihan Park, Yeji Yi
Production Eun-Me Ahn Company

Avec le soutien du ministère de la Culture, des Sports et du Tourisme de Corée, du Korea Arts Management Service - Center Stage Korea. Diffusion Jean-Marie Chabot / Gadja Productions



LET ME CHANGE YOUR NAME

Let me change your name.
Laisse-moi changer ton nom...

Avec ce titre, comme une invitation, la Sud-coréenne Eun-Me Ahn questionne dans cette pièce emblématique de son répertoire l'identité et la place de l'individu dans nos sociétés contemporaines en jouant sur la répétition et les contrastes.

Entre pénombre et lumières acidulées, costumes noir et blanc et couleurs éclatantes, à mi-chemin entre rite chamanique et podium de défilé de mode, gravité et humour, le mouvement s'impose, répétitif, parfois hypnotique jusqu'à la transe. Dans un rythme effréné, les neuf interprètes, dont Eun-Me Ahn "herself", échangent leurs costumes et changent de peau, changent de genre.

Ils dansent jusqu'à l'oubli de soi pour ensemble ne former qu'un seul corps. Ils s'effacent, se fondent dans le groupe mais pourtant, ils sont bien là avec leur personnalité et l'affirment avec force.

Peut-être ont-ils changé de nom... Peut-être pas....

Et vous ?

EUN-ME AHN

"La gaité appelle le bonheur.
La danse appelle le bonheur."

Ah, cette délicieuse tarte à la crème qu'est la confrontation "entre tradition et modernité..." Combien de créateurs se sont débattus pour trouver le moyen de décrire ce qui finalement est le lot de tout artiste : d'une part, connaître, comprendre, assimiler ce qu'ont fait les anciens, d'une autre, les oublier, les dépasser, pour espérer trouver quelque chose de nouveau. Vaste programme...



Sur ce terrain, Eun-Me Ahn, que la France a découverte en 2013 et 2014 grâce au festival Paris Quartier d'Été, a trouvé pour sa part des voies nouvelles, inattendues et excitantes.

Cela tient d'abord à son propre itinéraire, marqué aussi bien par l'apprentissage et l'exploration des traditions chamaniques, que par de longues années passées à New York, ou encore par une amitié profonde avec la regrettée Pina Bausch (dont elle a été à plusieurs reprises l'invitée à Wuppertal). Coréenne et cosmopolite, figure de l'avant-garde mais aussi chorégraphe de la très officielle cérémonie d'ouverture de la Coupe du monde de football à Daegu en 2002 et présentée dans les plus grands festivals internationaux, elle sait cultiver les beautés du contraste, mélanger les pois, les rayures et les fleurs, jouer des couleurs les plus pop avant de basculer dans la plus solennelle austérité, jouer des plus subtiles nuances de l'androgynie, ou miser sur la lenteur pour mieux faire éclater les rythmes de la transe...

Formée à l'école de la rigueur, précise, exigeante, et d'une discipline toute coréenne, Eun-Me Ahn est aussi une performeuse risque-tout, prête à toutes les pirateries. On l'a ainsi vue se jeter du haut d'une grue, puis s'attaquer à un piano à coups de hache et de ciseaux, déchirer elle-même sa robe de fée confectionnée à l'aide de cravates blanches pour en distribuer les lambeaux au public tout en exécutant une danse de l'ours en peluche tirée d'un conte de fées, s'ensevelir, en costume de clown, sous une pluie de ballons, enfermée derrière des barreaux en duo avec un poulet, ou encore déguisée en champignon... Mais on aurait tort de croire qu'il s'agit de provocation. Plutôt l'affirmation d'une curiosité et d'une liberté tenues par le travail et le style et poussées dans leurs retranchements les moins attendus.



ÉMISSION ENTREZ DANS LA DANSE

Les troisièmes lundis de chaque mois sur 88.4 ou rcf.fr.

En partenariat avec la Maison de la Danse.

Retrouvez Philippe Decouflé le lundi 16 octobre à 20h.